

Depuis environ deux ans, les sociétés Gaz Métropolitain, Enbridge et Gaz de France, tentent, via une société en commandite, Rabaska, d'implanter un port méthanier sur la Rive-Sud de Québec. Le projet porte le même nom que la société en commandite, soit Rabaska. La personne qui incarne le promoteur est monsieur Glenn Kelly.

La première tentative, était de s'établir à Beaumont. Ce que la population a rejeté par référendum. Mais, Glenn Kelly croit en ce projet et, homme déterminé qu'il est et croyant toujours que ce projet était tout aussi bénéfique pour le Québec que pour le consortium qu'il représente, il a décidé de faire des approches auprès de la municipalité de Lévis pour que son projet de port méthanier y soit implanté. Cela fait donc plus d'une année, pour ce qui concerne Lévis, que Glenn Kelly se débat comme un diable dans l'eau bénite pour convaincre la population des bienfaits de son projet. Mais, des opposants le pourchassent sans cesse. Ont-ils vraiment raison de le faire ?

D'abord, j'aimerais faire part à la commission de ma compréhension de la technologie du gaz naturel liquéfié. La manipulation du gaz naturel liquéfié, GNL, comporte un certain nombre d'étapes :

- La liquéfaction du gaz naturel. Les installations, pour ce faire, sont situées à proximité du producteur de gaz naturel.
- Le transport du GNL. Il se fait généralement par voie fluviale, à bord de navires qu'on appelle méthanier.

- Le stockage temporaire du GNL, dans des réservoirs sur le site d'un terminal méthanier.
- La regazéification du gaz naturel liquéfié, afin de le distribuer à la clientèle visée.

Les ports méthaniers peuvent être dédiés soit à l'exportation du gaz naturel sous forme liquide, soit à l'importation. Les principaux pays exportateurs sont l'Indonésie, l'Algérie, La Malaisie, le Qatar, Trinidad, La Norvège et la Russie. Les usines de liquéfaction sont plus nombreuses dans ces mêmes pays. En Amérique du Nord, on en retrouve une seule, soit à Kenai, en Alaska. Elle dessert surtout le Japon.

Rabaska n'entend s'adonner qu'à l'importation de ce même GNL. Les installations du même type ne se retrouvent qu'en Amérique du Nord, en Europe et en Asie.

On ne retrouve, pour l'heure, aucun port méthanier d'importation au Canada. Ainsi, Rabaska pourrait être un des premiers. Ainsi, l'approbation de Rabaska pourrait conférer certains avantages à notre région. Toutefois, huit projets de terminaux sont sous analyse. Parmi ceux-ci, trois ont reçu les approbations réglementaires. Il s'agit de celui de Irving, au Nouveau-Brunswick, de Anadarko, en Nouvelle-Écosse, et de Pacific Northern Gaz, en Colombie-Britannique. Pour bénéficier au maximum des avantages comparatifs, on se doit de faire en sorte que ce projet soit implanté dans les plus brefs délais.

De plus, de ce que je comprends de cette source d'énergie, c'est que la sécurité l'entourant est le premier mot d'ordre. Ce n'est pas sans rien qu'au cours des 45 dernières années, 40 000 cargaisons de GNL ont été transportées par les méthaniers, sur une distance de plus de 100 millions de kilomètres, sans qu'aucun accident majeur ou déversement n'ait été rapporté. De plus, la réputation des terminaux méthaniers, en matière de sécurité, ne serait plus à faire. Par exemple, le Japon compte sur le GNL comme seule et unique source d'approvisionnement en gaz naturel. On y retrouve 25 ports méthaniers. Malgré la forte activité sismique qu'on y retrouve, et bien aucun accident n'est survenu.

Donc, avec toute la sécurité qui entoure les installations du type de celles de Rabaska, peu est à craindre en matière de sécurité. D'autant moins que Rabaska comporte des avantages indéniables sur les plans de la création d'emplois, de consolidation de nos entreprises existantes et de retombées fiscales pour la ville de Lévis.

En conclusion, j'endosse sans hésiter, l'implantation du projet Rabaska.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Conrad Larose', with a stylized, flowing script.

Conrad Larose